

n'avons-nous pas refusé de l'entendre : ne venant ni adorer Jésus, ni assister à son sacrifice, pas même le dimanche, ni le recevoir à la Sainte Communion.

Il nous appelle ! Elle résonnera à nos oreilles et à notre cœur cette douce parole à l'occasion de l'Adoration Perpétuelle. Oh ! de grâce, répondez-y généreusement. Qui sait si nous aurons encore l'occasion de nous remettre en grâce avec Dieu et de songer sérieusement aux affaires de notre éternité ? *Hodie, si vocem Domini audieritis, nolite obdurare corda vestra.*

Il nous appelle ! Et nous viendrons nous agenouiller à sa Table, et le recevoir dans une fervente Communion. Nous profiterons tous de cette occasion pour purifier nos âmes dans une bonne confession. Et elles seront nombreuses, très nombreuses les communions de l'Adoration ! Pourquoi toute la paroisse ne serait-elle pas là, en ce beau jour ?

Il nous appelle ! Et nous viendrons assister au Saint Sacrifice, au très grand jour de l'Adoration : qui, à une messe du matin, — qui, à une messe solennelle. Un étranger pénétrant dans notre église, à ce moment-là, serait étonné de vous voir si nombreux et si recueillis : Jésus ne le sera pas, car Il connaît votre cœur.

Il nous appelle ! Et nous viendrons, à l'heure que nous avons choisie, nous prosterner à ses pieds, l'adorer, le remercier, lui demander pardon, solliciter ses grâces pour nous et pour ceux à qui nous nous intéressons. Et, à aucun moment de la journée, Notre Seigneur ne sera jamais seul !

Mais vous ne viendrez pas seulement en ces jours : vous prendrez la résolution de venir très souvent, au cours de votre vie visiter, adorer, recevoir l'Eucharistie.

Conclusion. — *Magister adest et vocat te.* Monseigneur de Ségur avait fait graver ces belles paroles sur la porte du Tabernacle de sa chapelle. — Que, pendant ces jours et surtout au jour de l'adoration, elles soient sans cesse présentes à vos esprits et à vos cœurs.

